

Date de construction : 1895  
 Architecte : Van Den Broucke  
 Dénomination : *Fleurs de France*



Villa construite en 1895, par l'architecte VAN DEN BROUCKE. Elle est en granit et en tuffeau. La décoration de fleurs de lys sculptées fut composée en mémoire du Comte de CHAMBORD. De même autrefois, le faîtage du toit de zinc était agrémenté de fleurs de lys. Désormais cette villa abrite une colonie de vacances.

Elle a perdu son charme d'antan avec la disparition de ses magnifiques boiseries et surtout de sa crête de toit faite de fleurs de lys en zinc. On peut encore admirer ses bas reliefs en tuffeau. Cette villa doit son nom à la Famille d'ORLÉANS qui la fréquentait régulièrement. A voir sa petite chapelle attenante datant de 1908.

Les archives de la paroisse de Saint-Sébastien (registre paroissial) permet d'affirmer que la chapelle de Sainte-Marguerite fut construite en 1908 par la famille de Monseigneur CHOQUET (devenu ensuite Evêque de Lourdes), alors qu'il était vicaire à Paris et aumônier du Duc d'ORLÉANS.

En 1900, la sœur de l'aumônier, gouvernante dans la Famille d'ORLÉANS recueillit l'aide de familles catholiques parisiennes et des familles de Sainte-Marguerite pour l'édification de la chapelle. C'est grâce à elle que la chapelle fut construite. Car sa famille n'était pas très riche, mais la construction et le terrain étaient peu chers à l'époque et bon nombre de familles de Sainte-Marguerite l'aidèrent financièrement.

Villa et chapelle devinrent ainsi à la disposition du clergé pour les vacances du patronage parisien « Ste Jeanne d'Arc ».

En 1926, la Compagnie des Chemins de Fer d'Orléans en devint propriétaire, par l'intermédiaire de M. BAILLARGUÈS, ingénieur du réseau et propriétaire de la villa "Ker Yo". La colonie de vacances, appelée "Colonie Jeanne d'Arc", pour enfants de cheminots fut confiée aux sœurs de Saint Vincent de Paul. Ce fut la sœur de l'aumônier, qui fit venir les sœurs de St Vincent de Paul pour assurer la bonne marche de cette colonie. Ce fut elle la principale donatrice pourtant son nom ne figure pas sur la liste des donateurs inscrite sur une plaque commémorative apposée à l'intérieur de la chapelle.

A la nationalisation des chemins de fer, en 1945, les sœurs cessèrent leur activité et la chapelle fut fermée.

En 1953, le 19 juin, la chapelle fut revendue à l'évêché pour un prix de 900 000 F + 185 000 F de frais d'actes en l'étude de Maître MALENDIER, notaire au Pouliguen. Elle est rendu au culte ; la Société des Chemin de Fer accordait un droit de passage pour les membres du clergé et les fidèles dont beaucoup avait participé financièrement au rachat de la chapelle. Elle est ouverte au culte chaque dimanche et en

1957, celle-ci se trouvant trop petite pendant la période d'été, le père HOUSSAIS, curé de Saint-Sébastien, fait percer un trou dans le mur pour permettre à ceux qui sont à l'extérieur de mieux assister à la messe.

Sur la plaque commémorative apposée à l'intérieur de la Chapelle figure entre autres, le nom d'Anna SOULAT. Elle était ce que l'on appelle « un personnage ». Elle a eu une vie trépidante. Gouvernante des enfants d'un Prince Egyptien, puis celle des enfants de Monsieur CARRÉ, directeur de l'Opéra de Paris, elle a rencontré dans la loge de son maître le tout paris artistique et politique (Madame CAILLAUD en particulier). Elle est venue avec la famille CARRÉ dans la villa « Sainte-Anne » sur la plage de Sainte-Marguerite, s'est marié avec le garde républicain qui gardait la villa et n'a plus quitté la région. A la suite de sa séparation avec son garde républicain, elle est devenue la gardienne de la villa « Ker Arvor », assistée de deux énormes chiens qui auraient appartenu au "Konprinz". Elle a été nommée sacristine de la chapelle de Sainte-Marguerite. Ce fut alors sa raison de vivre. Anna SOULAT a donné largement de sa personne et de ses économies en veillant jalousement sur sa chapelle. L'abbé HOUSSAIS, curé de la paroisse (1950-1965) a dit d'elle « il faut bien la supporter, elle a tant fait pour la chapelle ». En effet, c'est elle qui a offert le nouveau chemin de croix qui a été commandé à Nantes, chez Monsieur JOUBERT (propriétaire d'une maison de vacances à Sainte-Marguerite), les statues de Sainte-Marguerite et de Sainte-Thérèse. Elle a aussi brodé des marguerites sur des très belles nappes d'autel. Lorsque le père HOUSSAIS décida d'ouvrir une large porte sur le côté de la chapelle afin que la messe fut suivie par tous, depuis le jardin, elle s'y opposa farouchement. Enfin elle dut s'incliner mais elle en voulut féroce à une autre paroissienne "supporter" de l'abbé HOUSSAIS. A tel point, qu'elles eurent de nombreuses démêlées et rédigèrent chacune des rapports vengeurs qu'elles envoyèrent à l'Evêché de Nantes. Cette femme, très originale, lisait volontiers l'avenir dans le marc de café.

Bon nombre d'habitants de Sainte-Marguerite ont donc été très attachés à leur chapelle. Certains participaient aux offices lisant l'épître ou tenant l'harmonium. Des personnalités du monde artistique et scientifique se sont recueillies dans cette chapelle ; entre autres Madame BECQUEREL, toujours de blanc vêtue.

Actuellement la S.N.C.F. est toujours propriétaire de la villa.

#### Communiqué de l'autorité diocésaine sur la vente de la chapelle Sainte-Marguerite

*La chapelle Sainte Marguerite a été vendue le 13 janvier 2006 à un particulier, M. Philippe RAVINET. Elle n'était plus utilisée depuis bien des années et se détériorait au fil du temps. Compte-tenu des charges prévisibles de restauration et d'entretien, le choix de la vente s'est imposé petit à petit. Mgr Georges SOUBRIER, évêque de Nantes, a pris un décret de désaffectation de ce lieu au culte pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté quant à l'usage futur du bâtiment.*

*C'est la fin d'un épisode dont certains moments ont manqué de sérénité.....*

*.....A Nantes, le 20 janvier 2006. Père Denis MOUTEL, Vicaire général.*

*Bulletin Paroissial n°38 - 29/01-05/03/2006*

Cette Chapelle sert désormais à des expositions et manifestations culturelles

